RICHARD Philosophie pour le 24/03/2020

Amélie

Term S

1. Quelles sont les notions du programme auxquelles cette intervention fait référence ?

L’intervention d’Aurélien Barrau fait référence à plusieurs notions du programme :

Tout d’abord ***l’inconscient***, en effet, l’Homme face à cette crise a des réactions et émets des idées qui sont totalement inconscientes, par exemple lors de l’appel au confinement, les hommes et les femmes se sont mis à sortir de chez eux pour se promener ou pratiquer une activité sportive qu’il ne pratiquer pas forcement avant. Nous avons pu en voir un exemple sur le champs de Mars à Paris la semaine passée. Cette exemple de réaction est un phénomène totalement inconscient car cette action met en danger des vies. Nous pouvons aussi prendre l’exemple de la pénurie de masque, des masques qui sont utiles aux personnels soignants et qui sont dévalisés par la population par peur du virus alors que porter un masque pour faire « barrière » contre la maladie n’est pas utile, car les particules et virus passe à travers le tissus. Cette pénurie donne lieu à des marchés noirs, et à des reventes illégales et plus cher de masque. Pourquoi, au lieu de revendre ces masques deux fois leurs prix de base ne pas directement les donner au médecins et infirmiers qui travaillent jours et nuits, qui font du bénévolats et qui risque leurs vies pour sauver la nôtre et celle de notre familles ? Car nous sommes inconscients et égoïstes.

Ensuite la notion de la ***conscience***est aussi au cœur de cette intervention. En effet, face à cette crise mondiale, nous devons être conscient de la gravité de la situation et ne pas l’ignorer. Nous devons être aussi conscient que cette pandémie est pour une grande partie de notre faute ( incapacité anticipatoire par exemple ou de personne qui ne se sentent pas concernés et n’écoute pas les consignes). Nous devons aussi prendre conscience que cette pandémie n’est qu’un début et que si nous ne commençons pas à réfléchir à des solutions nous allons rencontrer d’autres problèmes qui aurons surement une ampleur majeur par rapport à celle traversée en ce moment. Mais réfléchir ne sers pas à régler des problèmes, il faut avant tout agir pour commencer à faire bouger notre monde qui va nous tuer petit à petit, car la nature reprend ses droits et elle n’a pas tort.

Par la suite, nous avons la notion de ***société*** puisque cette crise touche les différentes types de sociétés, que ce soit les sociétés pauvres ou aisées. En effet, c’est une pandémie qui touche les plus pauvres par manques de moyen et de protection ( les sans abris par exemple) mais qui touche aussi les classes moyenne par plusieurs facteurs, le manque de protection par anticipation ou le non-respect des consignes donné par l’Etat. Par la suite, elle va touché tout le monde par la grande crise économique que nous allons traverser lors du redémarrage des entreprises après le confinement et la levé des mesures de sécurité.

Après, la notion ***de justice et de droit*** est aussi dans le vif du sujet puisque, pour diminuer le nombre de contaminé la justice met en place des lois et des droits à respecter ( pour la France, confinement, couvre-feu pour certaine grosse ville, le non-respect de ses règles peuvent entrainer des amandes jusqu’à 135 euros et même 5 mois de prison avec sursis ). Mais seulement, c’est lois ne servent pas à tous puisque quelques personnes s’autorisent à enfreindre et les règles ainsi, le gouvernement parle d’un durcissement des consignes et des règles. Dans cette crise, nous voyons encore que les droit de chacun ne sont pas même et une inégalité encore plus grande se créée (par exemple entre les sans-abris et une personne avec un revenu moyen qui peut se payer des moyens de protection, on peut aussi remarquer un inégalité entre les cadres des entreprises qui peuvent, pour la plus part, pratiquer le télétravail et sont rémunérer, alors que les employés (des usines par exemples) sont « obligés » d’aller travailler pour continuer à recevoir un salaire).

Par la suite, on peut aussi développer la notion de ***liberté*** car dans cette crise, cette notion est une question au cœur des débats. Tout d’abord avec la restriction des déplacements et le confinement, certaines personnes on l’impression que l’Etat leurs à supprimées certain de leurs droits. La liberté est un des droits les plus important de l’Homme et le priver de cette liberté est complètement contre nature, mais dans ce cas, le confinement actuellement vécu n’est pas une prise de liberté, mais une mesure de sécurité. La population voit sa liberté disparaitre car elle ne peut plus sortir de chez elle, alors que cette liberté est aussi composé de la liberté d’expression et que cette liberté n’est pas interdite. Ainsi, on ne peut pas dire que notre liberté est supprimer mais plutôt de restriction de liberté pour la sécurité de chacun.

Et enfin, la notion de ***devoir*** car en tant que citoyen nous possédons des droit et des devoirs, et rester confiner chez nous en respectant les restrictions en est un. En effet c’est le devoir de respecter les lois et les consignes émise par l’Etat et le ministère.

1. Quelles réflexions argumentées (en accord ou opposition avec celles d’Aurélien Barrau) cette intervention vous inspire-t-elle ?

Les différentes idées d’Aurélien Barrau sont en accords avec mes propres idées faites ultérieurement sur ce sujet. Ainsi, pour cette question, je vais énoncer les grandes idées qu’a évoqué le philosophe et rajouter es idées et/ou dire mon point de vue.

Dans un premier temps, monsieur Barrau nous parle d’une incapacité anticipatoire, en effet, le virus à été découvert et à commencer à se rependre au mois de décembre en Chine. Ainsi, grâce au information et aux réseaux sociaux nous avons pu suivre en temps et en heure l’évolution de ce virus. En peu de temps nous avons pu constater que ce virus évoluait très vite et pouvait tuer. Or, les scientifiques nous ont assurés qu’il ne touchait que les personnes âgées de plus de 30 ans et ne tuait que les personnes ayant des problèmes de santé, ou les personnes immuno- déficientes. Ainsi, la population mondiale, pas plus inquiète que ça, a vu le virus se propager dans beaucoup de pays à cause de la mondialisation (en Italie ou aux USA par exemple), et ces nombreux pays touchés ne s’étaient pas préparer à cette pandémie. Pourtant nous étions informés de l’existence de ce virus sur la planète. Ce manque d’anticipation nous servira-t-il de leçon ? (nous apprenons de nos erreurs passés, mais quand on y repense, il y a eu une deuxième guerre mondiale…)

Ensuite, nous pouvons constater que pour la plus part des personnes, la restriction des libertés n’est pas un soucis pour un problème de santé publique, alors que pour l’écologie et le réchauffement climatique, ce n’est pas le même discours. Pourtant, ce réchauffement climatique est une cause plus grave à défendre puisqu’il a des actions multifactorielles, par exemple, il peut augmenter le nombre de pandémie par la fonte des glaces ce qui peut libérer des bactéries et virus, datant de la préhistoire, qui peuvent être dangereux pour l’humanité.

Après, il nous expose aussi un problème d’inégalité. Effectivement, l’activité professionnelle est encore autorisé pour les entreprises ne pouvant pas effectuer de télétravail. Alors, les patrons et cadres peuvent, la plus part du temps, télétravailler et sont payer. Alors que les employer (des usines par exemple) ne peuvent pas bénéficier de ce télétravail, ils doivent alors aller travailler en prenant le risque d’être contaminer dans les transports en communs, au travail, et surtout de contaminer les personnes de leurs familles avec qui ils vivent confinés. Je pense que si une règle s’applique à une personnes, elle doit être appliquer a tous surtout en période de crise mondiale. Ainsi, si on parle de confinement, tout le monde doit être confiné même ceux qui ne peuvent pas pratiquer le télétravail. Dans certaines entreprise, c’est le supérieur qui prend les décisions pour ses employeurs, dans d’autres, le supérieur laisse le choix au travailleur de venir travailler ou non. Ainsi dans des entreprises, la cadence de travail augmente puisqu’il y a beaucoup de travailleurs qui préfèrent rester chez elles, ainsi les employer restants doivent travailler plus et travail à la place de leurs collègues. Malgré cette augmentation d’amplitude, les employer reçoivent une prime de risque.

Ainsi, on peut voir dans cette crise que les inégalités sont nombreuses et qu’elles concernent toujours les personnes plus hautes placés et les personnes moyennes ( même sans crise économique on peut remarquer cette inégalité, mais cette pandémie augmente cet écart).

 Aurélien Barrau nous fait aussi remarquer la suffisance de certaines personnes. En effet ces personnes nuisent à leur entourage qui n’a pas forcement la même notion de confinement et respecte les lois. Ceux qu’il qualifie de « bouffon dangereux » sont pour lui des personnes éthiquement inhumaines. Pour ma part, je pense que ces personnes ont peurs, mais ne veulent pas ternir leurs images de personnes « fortes ». Alors elles agissent comme si de rien était, mais c’est une erreur. En effet, il ne faut pas ignorer cette crise mondiale, mais il faut aussi se rendre à l’évidence que cette crise ne sera pas la seule que nous traverserons dans les années et même les siècles à venir, et que les autres crises à venir vont être de plus en plus grave, nous pouvons observer déjà ce phénomène avec les ouragans et les tempêtes qui s’abattent de plus en plus sur les côtes et qui sont de plus en plus fortes.

 Ainsi, nous pouvons penser que la recrudescence des pandémies à un lien direct avec l’écologie, mais surtout avec la mondialisation et la société mondiale actuelle. Je pense que cette pandémie est un mécanisme de défense contre l’être humain, en effet, la planète Terre peut contenir 5 milliards de personnes, or, nous sommes actuellement 7 milliards 700 millions, et cette pandémie permet de réguler la population. On peut la qualifier de sélection naturelle, car de base, elle élimine toutes les personnes ayant des problème de santé grave, ou les personnes âgées. Ainsi, nous pouvons penser que le covid-19 est une forme d’avertissement pour nous faire comprendre que nos actions irons, plus tard, à notre encontre. Depuis le 19ème siècles, nous sommes dans une situation d’autodestruction et cette crise en est une preuve historique.

Aurélien Barrau dit aussi que face à cette crise, nous écoutons et nous nous referons au ordres des scientifiques, mais pourquoi face au désastre écologique nous ne faisons rien et n’écoutons pas les scientifiques ?

Personnellement, je pense que l’être humain n’assume pas ses actions autodestructives, et donc essaie de faire taire son impact sur son avenir. C’est pour cela qu’il n’agit pas fasse au réchauffement climatique. Mais cette inaction et cette « indifférence » cause de multiples problèmes, qui, additionner peuvent causer des désastres. Nous s’avons qu’en Europe chaque année environ 800 000 personnes meurent de la pollution et 25 000 personnes meurent chaque jours de faim dans le monde. Dans le monde nous faisons déjà fasse, chaque jour, à des crises multifactorielles, et avec l’inaction face au désastre écologique, c’est certain que les crises vont augmenter et de nouvelles crises apparaîtront d’ici quelques années.

1. Comparaison des textes de Rousseau et de Hobbs :

Explication du texte de Hobbs :

Pour Hobbs, en dehors d’une société chacun possèdes les droits qu’il veut. Mais ces libertés donnes des privilèges à tout monde de faire ce que bon lui semble et même de faire souffrir l’autre. Ainsi, en dehors de la société, chacun possède tout les droits sur tout, ce qui empêche de posséder quelque chose. mais que dans une république, chacun possède quelque chose et a des droits dessus. Enfin, hors de la société, les passions, la guerre, la pauvreté et la crainte règne. Alors que dans un gouvernement, la vie est bien plus belle est contrôlée.

On peux alors penser que pour Hobbs, une société sans gouvernement est une société qui ne possèderait pas d’harmonie et chacun pourrait imposer ces droits à l’autre, alors qu’une société avec gouvernement est une société ordonnée.

Explication des textes de Rousseau :

1er texte :

Pour Rousseau, la société civile a été fonder par un Homme qui fu le premier à créer la « propriété » et il trouva des gens « simple » pour leur faire croire. Mais cette notion de propriété n’est pas apparue soudainement dans les esprits, en effet, c’est un travail qui se fait sur des générations d’acquisition de connaissance et de volonté de vouloir toujours plus les agrandir. Pour Rousseau, c’est essentiellement la métallurgie et l’agriculture qui fus perdre le « genre humain » à l’Homme et qui fu un tremplin de la notion de propriété.

2ème texte :

Pour Rousseau, le contrat social est pour l’Homme un moyen de perdre sa liberté qu’il a à l’état de nature et ses droits sous tout ce qu’il veut. Ce contrat social lui permet d’acquérir une liberté civile ( qui est minime par rapport à celle de l’état de nature) et la propriété de tout ce qu’on possède. Pour rousseau la distinction entre liberté naturelle, la liberté civile et la possession est importante. Pour rousseau avoir un état civil entraine l’acquisition de la liberté morale qui donne le pouvoir à l’homme d’être son propre gouverneur.

Ainsi, le contrat social entraine un abandon de le liberté illimité et le gain de la liberté civil, c’est-à-dire de la volonté général, et de la propriété.

Comparaison des textes :

Pour Hobbs une société sans gouvernement est une société qui possède tous les privilèges et donc une société « incontrôlable » qui pourrait infliger du mal aux autres comme bon lui semble. L’Homme non gouverné est un Homme « sauvage » à l’état naturel et non sociable qui base ses libertés sur ses passions. Ainsi, pour Hobbs, seul est bon une société avec un gouvernement qui assurerait la sureté et poserait des limites entre chaque individu.

Les idées de Hobbs sont opposés à celles de Rousseau puisque pour lui, une société dirigée est une société qui est corrompue : les Hommes n’ont plus de libertés ni leur état de nature.